

# FFREEE

*Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode*

Place de la République  
66700 Argelès s/mer.  
Tél./Fax 04.68.95.85.03

## Editorial

Voici un an, à l'occasion de mon arrivée à la Présidence de FFFREEE, j'écrivais que notre association, après un passage difficile, pouvait aller de l'avant. Aujourd'hui tous nos amis pourront en juger en parcourant les lignes de ce Bulletin et en prenant connaissance du bilan de l'année.

Évidemment, la conduite d'une association n'est pas un long fleuve tranquille mais cela est, semble-t-il, inhérent à toute action.

L'essentiel c'est qu'à FFFREEE nous soyons nombreux à participer aux multiples tâches que nous nous sommes fixées :

- faire que FFFREEE soit une association vivante et fraternelle,
- qu'elle soit reconnue et considérée,
- qu'elle soit active et présente dans le travail de mémoire.

Le labeur obstiné de nos aînés, de nos prédécesseurs, de FFFREEE ont certainement permis qu'aujourd'hui, dans notre département des Pyrénées Orientales, une attention particulière soit portée au fait Républicain. Espagnol. Les projets du Mémorial de Rivesaltes, du Cider\* de Valmy à Argelès/Mer, de la Maternité d'Elne en sont les plus forts témoignages. L'accueil et les marques de sympathie que nous témoignent d'innombrables élus le confirment. Désormais l'exil et les souffrances des Républicains Espagnols rentrent progressivement dans l'histoire de ce département. Nous savons que c'est également le cas dans d'autres régions du sud de la France, en particulier en Midi-Pyrénées.

Hélas, il n'en va pas de même du côté de l'Espagne officielle. Un pouvoir de plus en plus arrogant, belliqueux et ouvertement inspiré du pouvoir franquiste n'est pas prêt de rendre justice à l'Histoire. La permanence du camp Républicain espagnol n'en est que plus nécessaire.

Bonne Année, Bon Any Nou, Feliz Año Nuevo.

Déc.2003 Serge Barba

\*Centre Internationale de documentation et d'Étude sur la Retirada

## -----Pré-programme des journées de février-----

**Vendredi 20 février 2004**, galerie Marianne à Argelès

- conférence de solidarité avec une cause conforme aux valeurs de l'association
- inauguration de l'exposition de peinture de Cathy Soum

**Samedi 21 février**

Chemin d'exil Port-Bou - Cerbère

- départ de la marche donné par le Maire de Port-Bou de la maison Walter Benjamin
- à la frontière, inauguration d'un monument avec une plaque pour marquer l'exode des femmes, hommes, enfants, Républicains espagnols et internationalistes qui durent prendre la route de l'exil en février 1939 après trois années de guerre contre le putsch de Franco

- accueil place de la République par le Maire de Cerbère
- visite des expositions de la retirada vue de Cerbère et de Port-Bou, exposition de l'association FFFREEE. Ces expositions resteront dix jours pour être vues par les scolaires des deux villes

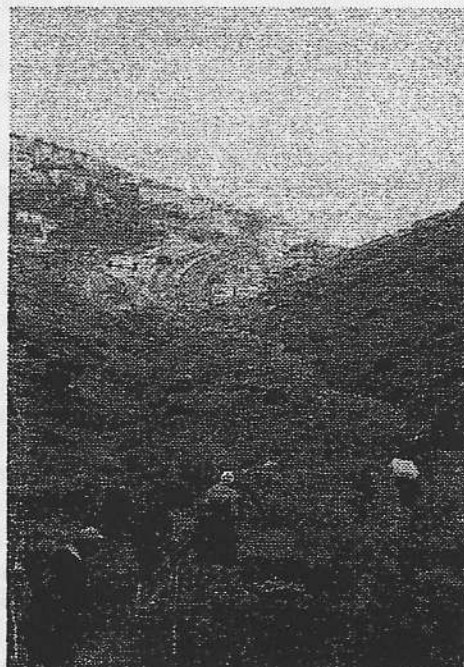
- pique-nique vers 13h
- départ pour Argelès vers 15h, recueillement au monolithe
- à "Valmy", vers 16h lectures de lettres écrites dans les camps de concentration français en 1939

- vers 19h apéritif en chansons de la guerre d'Espagne et repas tiré du sac

- 21h film au cinéma Jaurès

**Dimanche 22 février**, à Collioure

- prix de poésie remis par la Fondation Machado
- concert de violoncelle et de guitare classique.



### Annonce :

On demande encore des lettres écrites dans les camps de concentration français en 1939 pour les lire le 21 février 2004 et ensuite les publier dans un recueil.

## Assemblée Générale

" Les larmes  
de la  
souffrance  
scintillent,  
étoiles  
vivantes  
dans le  
silence  
de nos  
solitudes ;  
dans mes  
nuits  
de douleurs,  
muet,  
j'entends  
un chant  
d'amour  
palpiter dans  
nos cœurs.  
Dans l'Océan  
des humbles  
désormais  
je navigue,  
porté par le  
vent  
de la liberté;  
et la tempête  
de vos  
cendres  
répandues  
dans la plaine  
nourrira  
désormais  
les fleurs  
de mon  
chemin  
et sur le sable  
de notre exil  
nous briserons  
ensemble  
les fils de fer  
barbelés  
de notre  
exclusion.

Luis SOTO

### ◆ Rapport moral du président

Après le rappel de l'ordre du jour, le président fixe les 3 axes de l'action de Ffreee :

1. Les manifestations et animations autour de la Retirada et la mémoire des Républicains espagnols
2. La vie de l'association
3. Le travail de mémoire

\*

#### 1. Les manifestations et animations

A. C'est la partie la plus visible de l'association : les journées de février 2003. Deux expositions, l'une prêtée par la CFDT, l'autre élaborée par Ffreee illustraient la période des camps et les revues de presse locale pendant la Retirada. Cette année se tenait, toute la journée du vendredi, un salon du livre avec de nombreux écrivains, l'après-midi, un hommage à Delgado et Granado. Le soir, une conférence d'Elias Sanbar. Le samedi : la marche La Vajol-Las Illas, puis un hommage aux Républicains espagnols à Argelès plage et participation à l'apposition d'une plaque commémorative à Collioure. Le soir film débat La lengua de las mariposas. Le dimanche nous nous joignons à la Fondation Machado et l'après-midi, nous avons organisé un concert hommage à Pau Casals, à Argelès. Pendant trois jours la participation des adhérents et sympathisants fut nombreuse et très active.

B. Les expositions sur la Retirada et les conférences nous ont permis de nous déplacer dans de nombreux endroits avec les prestations de Michel Guisset, notamment. Ces actions sont très importantes parce qu'elles sont tournées vers l'extérieur. Ce sont elles qui nous font connaître. Villeneuve de la Raho // Fête du Travailleur catalan // CCAS (2 conférences) // Visite de Rivesaltes (J.-P. Lopez) // Bierth (2 expos) // Deux actions ont dû être annulées pour cause de manifestations et blocage de l'université et le mouvement des intermittents du spectacle : la conférence de Salomò Marquès, à l'université de Perpignan et l'évocation de Max Aub dans le cadre des Estivales de Perpignan. La préparation avait demandé plusieurs réunions et envoi de courrier.

#### 2. La vie de l'association

Elle englobe non seulement le travail de secrétariat et le fonctionnement de l'association, mais aussi les relations avec les autres associations, particuliers, organismes officiels.

- Les rencontres

Nous avons célébré le 14 avril à Mataró avec les Caminaires.

Nous participons à la commission historique du mémorial de Rivesaltes

Prises de contact avec J. Jornet, du conseil régional de Midi Pyrénées, avec les Prisonniers politiques de Catalogne, à Argelès et Barcelone. Accueil des étudiants de Gérone, avec J. Marquès // Accueil d'un jumelage lycéen Lyon Madrid // Accueil à La Vajol d'étudiants de Barcelone // Participation à la commémoration CGT, au Barcarès

- Solidarité avec Granado et Delgado, lors des rencontres de février, avec le peuple palestinien. Nous soutenons le projet d'achat de la maternité d'Elne. Nous avons versé 800euros.

- Ce qui nous préoccupe également c'est notre manière d'agir. Nous avons le souci de la transparence et de faire participer le plus possible tous les membres aux informations et décisions. C'est pourquoi les permanences du lundi s'apparentent le plus souvent à des réunions de bureau.

- La difficulté, c'est la circulation des informations pour les membres qui ne peuvent pas se déplacer. Le courrier est un moyen lourd et onéreux. Le téléphone est plus rapide, mais se complique en cas d'absence. Le bulletin est donc une nécessité. La feuille infos a permis d'aller plus vite

Le site Internet : nous sommes en train de travailler à la restauration du site Ffreee. Notre ami Vincent avait essayé de le relancer. Il a aujourd'hui des problèmes de santé. Nous avons contacté un professionnel pour reconstituer le site. Nous avons engagé 500 euros à cet effet. Il faudra des volontaires pour le faire fonctionner.

#### 3. Le travail de mémoire

C'est un des aspects fondamentaux de notre activité.

Il existe un contentieux archives que j'ai découvert en arrivant à Ffreee. Une commission archives a été constituée pour tenter de faire la lumière sur des archives disparues. La commission a cessé de se réunir depuis le début du 2<sup>e</sup> trimestre 2003.

Notre rencontre avec Salomon Marquès, professeur à l'université de Gérone, nous a permis d'entrer en relation avec des professeurs chercheurs de Tarragona et de Mallorca. Tout est parti des archives de J. Massip, père de Evelyne. San Emeterio, qui a mis à notre disposition la reproduction d'un magnifique cahier d'écolier de son père. Les chercheurs sont venus également consulter les archives de Francisco Pons, mises à disposition par un ami, Ruben Oliva.

Nous touchons là un point essentiel de notre raison d'être : activer le travail de mémoire et faire en sorte que ces documents servent à des chercheurs, des particuliers et des étudiants.

C'est pourquoi nous avons l'intention d'enrichir notre fonds par l'achat de livres et la compilation d'articles de presse pour constituer une bibliothèque. Par ailleurs, Gregorio se charge d'archiver des documents pour la vidéothèque. Nous poursuivons le recueil de témoignages écrits ou enregistrés (achat d'un dictaphone).

Le problème qui se pose aujourd'hui c'est le manque de place. Nos 4 ou 5 mètres carrés ne suffisent pas à tout ranger. Nous ne pouvons pas nous développer. Nous comptons sur le projet de la mairie d'Argelès sur mer pour la création d'un centre de la Mémoire, au château de Valmy. Le projet a pris du retard. Le financement dépend d'un accord bipartite Generalitat-Région Bordeaux Aquitaine en liaison avec les mairies de La Jonquera et Argelès. Les dernières nouvelles laissent espérer un issue pour 2004.

Le moment venu, il faudra avoir une réflexion sur le nouveau mode de fonctionnement qu'entraînera ou risque d'entraîner la nouvelle situation.

**4. Les projets :** a) Le suivi de notre permanence. Notre inscription dans le projet de Valmy. La reprise en mains du site Internet. b). L'organisation de manifestations et en premier lieu les trois jours de février. 2004 Avec la marche Port-Bou-Cerbère, cette année...

◆ **Compte-rendu de la secrétaire, Rose Inghilleri**

La permanence de l'association

Elle a lieu tous les lundis de 15h à 17h, parfois 18h, si c'est nécessaire. Nous sommes à peu près 230 adhérents. Bien sûr, je ne compte que ceux et celles qui ont la carte de Ffrees, car les sympathisants à notre association sont nombreux et cela nous fait chaud au cœur.

La permanence permet de donner des renseignements sur Ffrees aux personnes qui viennent nous voir, être à l'écoute de leur histoire, consulter les livres et les cassettes que nous possédons dans notre local.

Quant à ceux qui nous téléphonent, il est toujours émouvant d'entendre leurs premiers mots qui sont presque toujours : " je suis fils, ou fille, de réfugiés espagnols. " et à mesure qu'ils expliquent le parcours de leurs parents, on se sent très proches d'eux, car ils ont connu les mêmes misères et les mêmes souffrances que nos pères et mères.

La permanence sert à tisser des liens entre des gens qui ont eu le même vécu. Venez nombreux, vous serez toujours les bienvenus. Rappel : la permanence de l'association a lieu tous les lundis, à notre local, place de la République, 66700 Argelès sur mer. Tél : 04 68 95 85 03

◆ **Budget 2003 au 1er novembre 2003**

DEPENSES		RECETTES	
Frais fournitures	209.05 euros	Adhésions	2 709 euros
Frais postaux	718.9 euros	Dons	177 euros
Frais de communication	855.46 euros	Subventions	3 291 euros
Manifestation	2 670.64 euros	Manifestation	769.6 euros
Réception	513.39 euros		
Acquisitions	604.56 euros		
Déplacements	385 euros		
Assurance	326.79 euros		
Excédent	622.81 euros		
<b>TOTAL</b>	<b>6 946.6 euros</b>	<b>Total</b>	<b>6 946.6 euros</b>

Excédent : 6 946.60 euros (recettes) – 6 283.79 euros (dépendances) = 662.81 euros

1<sup>er</sup> JANVIER 2003 SUR LE COMPTE : 2 136.51 euros

1<sup>er</sup> NOVEMBRE SUR LE COMPTE : 2 136.51 + 622.81 = 2799.32 euros

somme placée sur compte sur livret : 2737.40 euros

BUDGET FFREEE AU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 2003-12-04

2 799.32 euros + 2 737.40 euros = 5 536.72 euros (soit 36 318.50 F)

◆ **Président d'Honneur de FFREEE :**  
Pierre AYLAGAS – Maire d'Argelès s/ Mer

**Le nouveau Conseil d'Administration :**  
Depuis l'A.G. ordinaire du 17/11/03, le conseil d'administration se compose de :  
Acracia BALLESTA, Serge BARBA, Carmen BARON, Gregorio BUIL, Noëlle CANADELL, Laurence FARRÉ, Michel GUISSSET, Rose INGHILLERI, Jean-Pierre LOPEZ, Frédéric LORENTE, Louise MALIS, Marcel MARTINEZ, Miguel MARTINEZ, Sonia MARZO, Carine MORANTE, Lucien QUAGLIA, Agustina SUBIRATS, Louis SOTO.

◆ **Le nouveau bureau se compose de :**  
**Président :** Serge BARBA  
**Vice-président :** Miguel MARTINEZ  
**Secrétaire :** Rose INGHILLERI  
**Secrétaire adj. :** Sonia MARZO  
**Trésorière :** Laurence FARRÉ  
**Trésorier adj. :** Michel GUISSSET  
**Conseiller :** Gregorio BUIL  
**Conseiller :** Jean-Pierre LOPEZ  
**Archiviste :** Marcel MARTINEZ  
**Rédacteur :** Lucien QUAGLIA

**Avis - Recherche - Contact**

1. C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Mr GUINEA José, habitant MAZAMET. C'était un fidèle adhérent de FFREEE. Nous Présentons nos sincères condoléances à sa famille.
2. Mr ESTARAN Jules // 5, Sente de la Tuile, 95370 - MONTINY-les-CORMEILLES demande s'il existe des articles consultables avec fichiers qui comportent les noms de tous ceux qui ont transité par les camps d'Argelès, de St Cyprien... au moment de la " Retirada ".
3. Mme Monique GUILLAUME // 7, rue Du Guay-Trouin, 29200 - BREST / Fille de Républicain espagnol, recherche des documents ou films concernant cette période (surtout sur le camp d'Argelès). Entré en France le 9/02/1939, interné à Argelès du 9/02/1939 au 19/01/1940. Du 20/01/1940 au 6/07/1940 dans l'entreprise "Saut du Tarn" à St Juery. Du 7/07/1940 au 30/06/1941 interné à Argelès. Son père se nommait " ESCOBAR Juan Natalio " né le 25/12/1912 à Argamasilla de Calatrava. Cherche aussi un film passé sur Arte " Les camps du silence ".
4. Mr Jérôme PARRILLA, conseiller municipal d'Ille sur Têt (P.O) nous a remis des photocopies d'archives de 1939 à 1941. Nous l'en remercions bien vivement.
5. L'association FFREEE tient à remercier Monsieur le Maire et la municipalité de CANOHÈS pour le don qu'ils nous ont attribué.
6. El scnor MANUEL BERNA PEREZ. Av. Aureli Guaita i Martorell, 14.7 // 46220 PICASSENT 5Valencia.Espana). Email : [manuelbernaperez@hotmail.com](mailto:manuelbernaperez@hotmail.com)  
Pide si algie, le puede procurar informaciones sobre su abuelo, el cual llzgo a Francia en 1939 residio en diferentes lugares, en 1970 regreso a Valencia, donde folleccio poco despues.

## Tribune libre

Après l'A.G. du 17 novembre, le moment est venu, en ce qui me concerne, de centrer la réflexion sur les objectifs et l'état d'esprit susceptibles de guider positivement notre action.

Je mettrai tout d'abord l'accent sur le travail efficace mené à bien par les responsables successifs de l'association : en premier lieu, par Maria Amparo Sanchez-Monroy, à qui nous devons de l'avoir créée, déployant tout au long de son mandat, afin de la faire rapidement connaître, une activité considérable de représentation tous azimuts –en France, comme en Espagne– et organisant en 2001 les 100000 lumières, premier rassemblement d'importance – plus de 1500 réfugiés politiques espagnols ou leurs descendants et sympathisants, sur la plage d'Argelès sur Mer- ; par l'équipe qui lui a succédé – dont j'ai personnellement assumé la présidence -, qui a mis sur pied, en 2002, Les chemins de la Retirada, à l'initiative de Serge Barba, et la première marche symbolique au monument à l'exil, à La Vajol ; réitérée avec succès en 2003 par notre actuel président.

La perfection n'étant pas de ce monde, on peut toujours – dans quel but, si ce n'est celui d'arriver tôt ou tard au démantèlement de l'organisation ? – faire tous les procès d'intention possibles et imaginables à ceux et celles qui ont accepté contre vents et marées d'assumer la continuité de son fonctionnement. Les détracteurs ne seront jamais que les agents au service de l'entreprise de démolition d'une œuvre dont je rappelle que l'objectif essentiel est de rassembler tous ceux et celles qui ont été victimes en leur temps du coup d'état d'un général républicain factieux, de sinistre mémoire : Franco. Car tel est notre dénominateur commun, celui que chacun d'entre nous se doit, en premier lieu, de revendiquer à FFREEE : avoir supporté dans sa chair et dans son esprit les conséquences désastreuses d'un tel acte. Par voie de conséquence, être attentif aux événements qui, dans notre actualité sauvage, nous rappellent ce passé douloureux : à la traque des immigrés sans-papiers dans la nouvelle Europe marchande, FFREEE doit opposer une solidarité, non seulement de principe, mais bien réelle, en allant à la rencontre de ces hommes et de ces femmes qui fuient des pays où les droits les plus élémentaires leur sont niés –celui de travailler pour se nourrir, de s'exprimer librement-, qui subissent une occupation colonisatrice leur interdisant même d'exister – tel est le sens que nous avons donné à la séance de soutien au peuple palestinien avec le concours d'Elias SANBAR et pour manifester notre refus d'une offensive américaine en Irak- ; de même que notre opposition catégorique à l'érection d'un Mémorial à Rivesaltes, à quelques mètres à peine du lieu de rétention pour sans-papiers en attente d'expulsion. Toujours dans un souci de solidarité, tout membre de FFREEE digne de ce nom doit se réjouir de ce qu'un sympathisant de notre cause, même –et surtout-, non espagnol, ni fils ou petit-fils de réfugié-, adhère à notre association et l'accueillir à bras ouverts.

FFREEE a fait de la République espagnole son porte-drapeau – mais a permis aux différents secteurs de l'exil de déployer leurs banderoles lors de rassemblements importants comme celui de Valmy en 2001, où mes compagnons de la CNT, entre autres, ont eu loisir d'installer une table destinée à la vente de livres libertaires ; ainsi que de projeter, en 2003, un film-documentaire sur " l'affaire Delgado-Granado " retraçant le cheminement de deux jeunes anarchistes, film suivi d'un débat- . Rappelons aux uns et aux autres que l'Espagne était une République (1) et que, par conséquent, pour la France et les Français, c'étaient des républicains qui traversaient la frontière ; plus tard, bien plus tard, les historiens se chargeront d'élucider la complexité des événements que les Espagnols avaient connus de 36 à 39 ; qu'il y avait eu, non seulement la résistance de la République au putsch franquiste, mais aussi une véritable révolution sociale consistant dans la collectivisation des terres et de l'industrie menée à son terme par les anarchistes, que d'autres secteurs de la République se chargèrent d'anéantir. Telle est la réalité : mais notre propos est de rassembler la mémoire de l'exil, toute la mémoire, d'en faciliter l'expression écrite, orale, documentée, sans exclure ni favoriser aucune en particulier – nous l'avons déjà réalisé en partie avec notre salon du livre en 2003, ouvert à toutes les courants de pensée anti-franquistes- FFREEE doit rester un lieu privilégié de rencontre historique vivant - de l'histoire passée et événementielle, quand cette dernière présente les caractéristiques qui marquèrent les exilés républicains espagnols en 39 ; l'obligation de fuir leur pays pour échapper à une politique immonde, pour sauver leur vie-

Ouvrons positivement au sein de notre association pour élargir le champ de la mémoire de ce que fut un des événements historiques majeurs du XXe siècle : le coup mortel porté au peuple espagnol par Franco et ses acolytes.

Miguel MARTINEZ

(1) Salvador de Madariaga : Espagne.Ed.Sudamericana-Buenos Aires-1950, p.454 : " <Le vote de la classe ouvrière ( à l'élection de la République) était loin d'être homogène. Les travailleurs affiliés à la UGT (socialistes) votèrent pour les candidats du parti socialiste ; mais les affiliés à la CNT (anarco-sindicalistes), au moins aussi nombreux, votèrent pour les républicains . "

### Communiqué

Suite à l'article intitulé " *Une nouvelle association : abondance de biens ?* " parue dans notre dernier Bulletin n° 4.

Lors du C.A du 7 mai 2003 et de l'Assemblée Générale du 17 novembre 2003, le problème soulevé dans notre article a été abordé en présence de Ventura Ballus, membre de cette nouvelle association. Elle nous a informés que ARMH (France.) avait été créée autour du problème des fosses de Franco. A la suite de ces éclaircissements et bien que la présentation du "Travailleur Catalan" n'en ait fait aucune mention, nous avons considéré le malentendu totalement levé et avons affirmé notre entière solidarité avec les objectifs de ARMH.